

CRAZY CAMPING !

D'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 25 novembre 2019

EDPO N° 000400255

SYNOPSIS

La journée débute tranquillement dans le camping de Madame Pipi, mais ce sera de courte durée... En effet, les personnages vont engager des dialogues plutôt tendus ! Il faut dire qu'en mauvaise gestionnaire, la directrice dépense bêtement son argent ! Puis, panique au camping, Sœur Juliette vient nous apprendre que la mère supérieure a disparu. Il va falloir la retrouver... Mais, est ce que la mère supérieure a vraiment disparu de ce « Crazy Camping » ?

DÉCOR

- Des pancartes directionnelles (les allées.)
- Un coin Toilette.
- On peut mettre une toile de tente dans le fond vers l'allée des Mobils Home.

VERSION 12 PERSONNAGES (7F 5H - 8F 4H - 9F 3H - 10F 2H – 11F 1H)

Les modulations Masculin/féminin sont indiquées entre parenthèses et en gras.

Les personnages modulables sont en bleu.

POPEYE. – Beau gosse du camping.

MADAME PIPI. – Directrice du camping.

PERKY. – Gothique. Vêtements gothique avec un chapeau. (Mère supérieure)

JENNIFER. – Touriste anglaise.

KATE. – Touriste anglaise.

BABETH. – Qui s'occupe du nettoyage du camping, dont les sanitaires.

SOLANGE. – Habituee du camping. Écran total sur le visage.

SŒUR JULIETTE. – Nonne.

D'ORLEAN. – Directeur (Directrice) de Banque.

GRIBOUILLE. – Hippie, avec des vêtements très colorés. (Garçon ou fille)

MOMO. – Hôte(sse) d'accueil. (Momo pour Maurice ou Monique.)

SAM. – Animateur / Animatrice. En tenue de sport. (Samuel ou Samantha)

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Popeye	Sam	Perky	Gribou	Pipi	Momo	Jennif	D'orléan	Kate	Babeth	Solange	Soeur
1	22	27	26	29	41	36	23	25	22	25	27	30

Durée approximative: 25 minutes

Momo est à son comptoir d'accueil au téléphone, Madame Pipi est à côté.

MOMO, *au téléphone*. – Oui... je comprends bien que vous êtes pas content Monsieur, mais j'y suis pour rien si vos voisins ont fait du bruit cette nuit... Très bien je vais avancer vous voir !
(*Raccrochant.*)

MADAME PIPI. – Qu'est ce qu'il se passe encore ?

MOMO. – C'est monsieur Grognard qui se plaint encore du bruit !

MADAME PIPI. – Il porte bien son nom celui là ! Vous organisez quoi ce soir au dîner ? Saucisses aux choux ?

MOMO. – Non, on l'a déjà fait hier soir !

MADAME PIPI. – Faites moi quelque chose de pas trop cher... le camping a fait beaucoup d'investissements ce mois ci et j'aimerais éviter de finir dans le rouge !

MOMO. – Vous avez dîné où hier soir ? On ne vous a pas vu ?

MADAME PIPI. – J'invitais ma famille et des amis à dîner au restaurant « les 4 étoiles » !

MOMO. – Sur le compte du camping je suppose !

MADAME PIPI. – C'est votre camping ou le mien ?

MOMO. – C'est votre camping, d'accord... mais vous nous demandez de nous serrer la ceinture, et vous invitez toute votre smala dans un resto 3 étoiles !

MADAME PIPI, *levant la voix*. – On ne parle pas de smala pour parler de ma famille et mes amis ! Ils méritent un minimum de reconnaissance !

MOMO. – N'empêche qu'une bonne petite cafet' avec moules frites à volonté pour 9 balles 90, ça vous ferait pas de mal de temps en temps ! Vous savez bien que vous avez un léger problème de gestion !

MADAME PIPI. – C'est vous qui commandez ou c'est moi ?

MOMO. – C'est vous !

MADAME PIPI. – Bon, alors faites ce que je vous dis !

MOMO. – Très bien... je vais demander aux cuisiniers de faire des pâtes carbonara !

MADAME PIPI. – Demandez plutôt un pâtes gruyère... sinon, la crème fraîche et les lardons vont encore faire exploser le budget !

MOMO. – Faut pas exagérer Madame Pipi... à ce rythme là, aucun campeur ne va venir dîner au repas du soir... ils vont rester cloîtrés dans leurs mobil home, et on vendra pas un repas ! Moi je pense que...

MADAME PIPI, *coupant Momo*. – Est ce que je vous ai demandé de penser Momo ?

MOMO. – Euh... non !

MADAME PIPI. – Très bien... alors faites ce que je vous dis !

MOMO. – Bon bah, je vais prévenir les cuisines pour les pâtes gruyère !

Momo part part l'allée des mobil home.

MADAME PIPI. – C'est ça !

D'Orléan arrive.

D'ORLEAN. – Madame Pipi... Vous tombez bien, je voulais vous voir !

MADAME PIPI. – Bonjour Monsieur (**Madame**) D'Orléan... C'est toujours un plaisir de vous voir !

D'ORLEAN. – C'est pas forcément réciproque !

MADAME PIPI. – Ah bon ! Et sinon vous allez bien ?

D'ORLEAN. – Moi ça va ! C'est plutôt pour vous que je m'inquiète !

MADAME PIPI. – Vous inquiétez pas pour moi, je suis en pleine forme !

D'ORLEAN. – Tant mieux pour vous... parce qu'on peut pas en dire autant de la santé financière de votre camping... Vous savez que vous avez un déficit de 20000 euros ?

MADAME PIPI. – Oui... je suis passé à la banque, et un de vos agents m'a prévenu... et je lui ai répondu qu'on allait régler ce problème au plus vite !

D'ORLEAN. – Et c'est pour ça que je suis là... pour régler ce problème au plus vite !

MADAME PIPI. – Ah oui... vous traînez pas, vous !

D'ORLEAN. – Non en effet !

MADAME PIPI. – Vous êtes plus rapide pour récupérer l'argent, que pour le donner ! (*Riant*)

D'ORLEAN. – J'ai pas vraiment envie de plaisanter ! Alors on en est où ?

MADAME PIPI, *se reprenant.* – Et bien, figurez vous que j'ai déjà rassemblé une somme en liquide pour combler le trou !

D'ORLEAN. – Enfin une bonne nouvelle ! Combien vous avez ?

MADAME PIPI. – Hein... et bien... Je vais aller vous le chercher... je reviens ! Installez vous en attendant ! Profitez de mon camping 4 étoiles !

Madame Pipi part l'allée des mobil home. D'Orléan s'installe.

D'ORLEAN. – 4 étoiles... je sais même pas si il en mérite une, ce camping !

Momo revient.

MOMO. – Bonjour Monsieur (**Madame**) !

D'ORLEAN. – Bonjour !

Babeth sort des toilettes.

BABETH, *énervée*. – Qu'est ce que ça pue dans ces chiottes ! Soit vous arrêtez vos soirées saucisses aux choux, soit on condamne les toilettes après ! Chui pas sensible mais là y' a des limites quand même !

MOMO. – J'ai pas trop le choix...

BABETH. – C'est encore la directrice qui te demande des repas à 2 balles !

MOMO. – Elle veut des plats qui lui coûtent pas cher !

D'ORLEAN. – Et elle a raison je pense !

BABETH. – Ça lui coûte peut être pas cher, mais moi mes sinus, ils prennent cher !

MOMO. – T'as tout nettoyé ?

BABETH. – Non y' a un toilette qui est occupé ! (*Gribouille sort des toilettes en s'étirant.*) Enfin ça m'étonnerait qu'il reste très longtemps dans cette odeur infecte.

GRIBOUILLE. – C'est carrément ouf... ça fait trop Zarbi de se réveiller sans savoir où tu es !

BABETH. – T'as réussi à dormir dans les chiottes, Gribouille ?

GRIBOUILLE. – J'ai dû m'endormir sur le trône hier soir ! Ça c'est vos saucisses aux choux... à chaque fois ça me refile la chiasse ! J'ai l'impression d'avoir un chou fleur à la place du derrière !

D'ORLEAN. – Si on pouvait nous épargner les détails de si bon matin, ce serait gentil !

MOMO. – Non mais d'accord, t'es allé aux toilettes, ça on comprend... Mais comment t'as réussi à t'endormir ?

GRIBOUILLE. – J' crois bien que j'ai bu un peu trop de Punch hier soir !

MOMO. – Ah d'accord... c'est peut être plutôt le punch qui t'a refile la courante, non ?

GRIBOUILLE. – J'ai pas observé ce que j'ai refile à Jacob !

BABETH. – Jacob qui ?

GRIBOUILLE, *riant*. – Jacob Delafon... le constructeur de toilettes ! J'ai pas regardé ma signature dans le trône !

BABETH. – Bon bah, j' vais nettoyer le mobil home numéro 8 ! (*Elle part.*)

GRIBOUILLE. – J' vais chercher ma planche de surf... je vais aller glisser sur les vagues, ça va me faire du bien de prendre l'air !

Sœur Juliette arrive.

SŒUR JULIETTE, *paniquée*. – Ah Momo, figurez vous que la mère a disparu !

GRIBOUILLE. – La mer a disparu ? Avec les vagues et la plage ?

SŒUR JULIETTE, *paniquée*. – Non, je parle de la mère supérieure !

GRIBOUILLE, *rassuré(e)*. – Ah oui... c'est moins grave ça !

SŒUR JULIETTE. – C’est moins grave, c’est moins grave... mais si c’est grave ! On parle quand même de la disparition d’un individu !

GRIBOUILLE. – Excuse moi sœur nénéte mais...

SŒUR JULIETTE, *coupant Gribouille.* – Juliette... Sœur Juliette !

GRIBOUILLE. – Faut pas chipoter... ça finit en « ette » pareil !

SŒUR JULIETTE. – Et si moi je vous appelle fripouille au lieu de Gribouille, c’est pareil aussi ?

GRIBOUILLE. – Moi perso, ça me gêne pas ! Je vais chercher ma planche.

SŒUR JULIETTE. – Une planche de quoi ?

GRIBOUILLE. – Ma planche de surf... Je vais aller surfer les vagues !

SŒUR JULIETTE. – Faites attention quand même... on est dans les landes ici... les vagues sont dangereuses !

GRIBOUILLE, *riant.* – Dangereuses ! (*Frimant en prenant l’accent anglais.*) On m’appelle le **(la)** « Kelly Slater » des vagues... Je suis capable de surfer sur les plus grosses vagues du monde... J’ai été vice champion(ne) de surf en 2017 ! A plus tard sœur nénéte !

SŒUR JULIETTE. – Juliette... sœur Juliette !

GRIBOUILLE, *prenant l’accent anglais.* – Sorry, sœur Juliette ! (*Il(elle) part.*)

SŒUR JULIETTE. – Il **(elle)** doit être doué(e) pour être vice champio(ne) du monde !

MOMO. – Il **(elle)** est surtout vice champio(ne) du monde dans ces rêves ! Gribouille est un peu mythomane ! Il **(elle)** confond rêve et réalité !

D’ORLEAN. – Il **(elle)** confond aussi les noms ! Sœur Nénéte... on aura tout entendu !

MOMO. – Excusez le **(la)**, Gribouille a sa manière à lui **(elle)** de communiquer... mais il **(elle)** est gentil(le) ! Pour en revenir à la mère supérieure, elle est peut être partie à la messe ?

SŒUR JULIETTE. – A la messe ? Un lundi ? Vous m’avez l’air d’un **(une)** sacré croyant(e) !

MOMO. – J’essaye juste de trouver des idées !

SŒUR JULIETTE, *pleurant.* – Pauvre mère supérieure !

MOMO. – Mais on va bien la retrouver !

Sam arrive en courant, il (elle) fait des étirements.

SAM. – Salut la compagnie... ce matin, On fait aqua gym dans la piscine... t’as beaucoup de résas Momo ?

MOMO. – Pour l’instant vous êtes 3 !

SAM. – 3 ? C’est pas beaucoup ! Tu viens à la séance ?

MOMO. – Oui, je te l’ai dit hier !

SAM. – Bon ça va... avec toi et moi en plus, on sera 5 !

MOMO. – Non parce que dans les 3, je nous compte tous (**toutes**) les 2 !

SAM. – Ils sont fainéants dans ce camping ! (*A D'Orléan.*) Vous voulez faire Aqua Gym ?

D'ORLEAN. – Non merci... j'ai une affaire plus urgente à régler !

MOMO. – Enfin en même temps, avec une eau à 15 degrés, ça motive pas non plus !

SAM. – Mais justement, la fraîcheur ravive le corps ! Et j'ai pas le choix, Madame Pipi ne veut pas que je mette la pompe à chaleur en route ! Elle dit que ça consomme trop d'électricité !

D'ORLEAN. – Comme c'est surprenant !

SAM, à sœur Juliette. – Et bien, pourquoi vous pleurez comme ça ma sœur ?

Sœur Juliette s'exprime sans que les autres ne comprennent.

SŒUR JULIETTE, pleurant. – La mè... périeure... a paru... !

SAM. – Elle parle quelle langue ?

MOMO. – Elle parle français... mais la mère supérieure a disparu, et Sœur Juliette est dans tous ses états ! Je vais voir la famille « Grogard », les clients du chalet 22, ils sont pas contents parce qu'apparemment, les voisins ont fait trop de bruit cette nuit !

SAM. – C'est qui leurs voisins ?

MOMO. – Gribouille !

SAM. – Enfin en même temps parfois Gribouille, il (**elle**) fout un peu le bronx avec sa musique !

MOMO. – Peut être mais cette nuit, Gribouille a dormi aux toilettes... donc je vois pas très bien comment elle a pu embêter les « Grogard » ! (*Il (elle) part.*)

SAM, consolant(e). – Vous inquiétez pas sœur Juliette... comme on dit chez nous, une mère de perdue, dix de retrouvées ! (*Il (elle) rit et sœur Juliette pleure.*) Oui bon, c'est peut être pas le moment de déconner !

La directrice arrive avec Popeye.

POPEYE. – Tu comprends bien que je peux pas faire de cuisine si j'ai pas de gaz !

MADAME PIPI. – Qu'est ce que tu veux que je te dise Popeye... demande à Momo... elle ira voir ce qu'il se passe ! J'ai d'autres chats à fouetter !

SAM. – Qu'est ce qu'il y a ?

MADAME PIPI. – Popeye n'a pas de gaz dans son mobil Home !

SAM. – T'as ouvert la bouteille ?

POPEYE. – La bouteille de vin ?

SAM. – Mais non... La bouteille de gaz, crétin... il faut l'ouvrir si tu veux avoir du gaz !

POPEYE. – Je le savais pas, moi !

SAM. – Oh le boulet !

MADAME PIPI. – Tu es peut être un beau gosse Popeye, mais alors, t’as pas inventé la poudre !

POPEYE. – Oui bah ça va, chui pas un manuel, chui pas un manuel... on va pas m’ changer !

SAM. – Ah non ça c’est sûr qu’on va pas t’ changer !

MADAME PIPI. – Et bien qu’est ce qu’il vous arrive Sœur Juliette ?

SŒUR JULIETTE, pleurant. – La mè... périeure... a paru... !

POPEYE. – Qu’est ce qu’elle dit ?

SAM. – La mère supérieure a disparu !

MADAME PIPI. – Il ne faut pas vous mettre dans ces états Sœur Juliette... on va bien la retrouver ! Allez en ville avec Popeye, et passez par la cure pour voir si elle n’y est pas !

SŒUR JULIETTE. – Vous pensez qu’on va la trouver la bas ?

MADAME PIPI. – Si vous essayez pas, vous saurez pas !

POPEYE. – C’est pas idiot ça ! Suis moi Juliette... je vais m’occuper de toi !

SAM. – Ah ça y est... Le don Juan a trouvé ses prochaines victimes !

POPEYE, philosophe. – Les femmes ne sont jamais des victimes avec Popeye ! (*Fixant Soeur Juliette dans les yeux.*) Elles sont des reines !

On entend un son de coup de foudre

SŒUR JULIETTE. – J’avoue que si je n’étais pas au couvent, j’en ferai bien mon roi !

POPEYE, se rapprochant de sœur Juliette. – Oh mais tu sais... les miracles n’arrivent pas que dans les couvents... ça arrive aussi dans les campings, ma belle !

SŒUR JULIETTE. – Oh la, la... j’ai chaud d’un coup !

D’ORLEAN. – Et bien allez y donc avant que le brasier ne s’enflamme !

Popeye et sœur Juliette partent par l’allée de la ville.

MADAME PIPI. – Sam ? Est ce que tu peux me laisser un moment STP ? J’ai des chose à voir avec Monsieur (**Madame**) D’Orléan !

SAM. – Avec la banque ? Ça pue ton histoire !

MADAME PIPI. – Non, pas du tout !

D’ORLEAN. – Oh si... ça pue un peu quand même !

SAM, souriant jaune. – Bon et bien je vais vous laisser... je vais préparer la piscine !

D’ORLEAN. – Mettez pas trop de chlore... ça coûte cher !

Sam part avec un sourire forcé.

MADAME PIPI. – Je vous ai apporté l’enveloppe !

D’ORLEAN. – Elle a pas l’air très épaisse ! Remarquez... c’est peut être des billets de 500 !

MADAME PIPI. – Des billets de 500 ?

D'ORLEAN. – Oui... vous savez les beaux billets violets ? Quoi qu'en ce moment, vous devez pas en voir souvent ! (*Souriant.*)

MADAME PIPI. – Il faut dire que le clients payent souvent en carte !

D'ORLEAN. – J'ai pourtant pas vu beaucoup d'opérations bancaires passer sur les comptes... mais bon ! Alors dites moi tout... vous avez combien la dedans ?

MADAME PIPI. – Alors tout d'abord, il faut que je vous dise que j'attends un remboursement en liquide dans la journée, donc l'enveloppe va grossir !

D'ORLEAN. – J'ai l'impression qu'on commence plutôt mal !

MADAME PIPI. – Non pas du tout... c'était juste pour vous prévenir !

D'ORLEAN. – Bon alors ? Vous avez combien ?

MADAME PIPI. – Alors... j'ai compté... 640 euros, pour l'instant !

D'ORLEAN. – D'accord ! Vous êtes forte en calcul mental ?

MADAME PIPI. – Je me débrouille !

D'ORLEAN. – Alors, combien font 20000 moins 640 ?

MADAME PIPI, réfléchissant. – 20000 moins 640... ça fait...

D'ORLEAN, partant par l'allée qui donne sur la ville. – Ça fait que vous êtes dans la merde / la mouise ! (*A vous de voir*)

MADAME PIPI, suivant D'Orléan. – Non mais attendez... on va trouver un arrangement...

Babeth revient avec un sac jaune de tri, suivie par Solange.

SOLANGE. – Enfin ce n'est quand même pas compliqué de trier les déchets !

BABETH. – Du plastique, c'est du plastique !

SOLANGE. – Non Babeth ! Du plastique, ce n'est pas du plastique ! Tu as les emballages plastiques à mettre à l'intérieur, mais tu as aussi les plastiques à ne pas mettre dedans... bien qu'ils parlent de faire des sacs jaunes multi plastiques maintenant!

BABETH. – En gros, même toi tu sais pas trop ce qu'il faut mettre dedans !

SOLANGE. – Il suffit de suivre la fiche explicative !

BABETH. – Tu vas voir moi, c' que j' vais en faire de la fiche explicative... je vais prendre une bonne allumette, foutre le feu dedans et puis terminé !

SOLANGE. – Alors là Babeth... que je te vois faire ça, et tu auras à faire à moi !

Solange part aux toilettes.

BABETH. – C’est compliqué ce tri sélectif... Va comprendre quel type de plastique il faut mettre dedans ! Il feraient mieux d’arrêter de nous mettre des triples épaisseurs d’emballage autour des produits ! *(On entend Solange crier.)* Qu’est ce qu’elle a encore la précieuse ?

SOLANGE. – Babeth, quelqu’un a... laissé une vulgaire signature dans le toilette de gauche !

BABETH. – Oui, c’est quelqu’un qui a voulu faire une petite gribouille ! *(Elle rit.)*

SOLANGE. – Et tu trouves ça drôle en plus ? Est ce que ce n’est pas ton rôle de nettoyer les toilettes tous les matins ?

BABETH. – Si... mais c’est Gribouille qui y était ce matin quand je faisais le ménage, et du coup je n’ai pas pu nettoyer ce chiotte !

Gribouille revient en maillot de bain, avec sa planche de surf, ses lunettes de plongée et ses palmes à la main et vient se mettre à côté de Solange.

SOLANGE. – Ce personnage me répugne au plus haut point ! Autrefois, ce camping avait l’étoffe de gens de classe comme moi, maintenant vous prenez toute la misère du monde ! *(Criant en apercevant Gribouille.)* AH ! Vous pourriez prévenir que vous êtes là... vous m’avez fichu une de ces trouilles !

BABETH. – Je vais nettoyer la signature ! *(Elle rit en partant aux toilettes.)*

SOLANGE. – Qu’est ce que vous faites dans cette tenue ?

GRIBOUILLE. – J’ vais faire du surf !

SOLANGE. – Pas sur la plage avec tous les vacanciers quand même ?

GRIBOUILLE. – Si pourquoi ?

Perky arrive.

SOLANGE. – Cachez votre tête... vous allez effrayer les enfants !

GRIBOUILLE. – Oh, y’ a pire que moi vous savez !

SOLANGE. – Pire que vous ? Comment peut on faire pire que vous ?

GRIBOUILLE, *montrant Perky du doigt qui est de l’autre côté de Solange.* – Comme ça !

Solange se retourne et sursaute.

SOLANGE, *partant par l’allée des mobil home.* – Ah ! Mais vous voulez ma mort dans ce camping !

Gribouille et Perky regardent Solange partir, puis se fixent pendant 5 secondes sans rien dire. Babeth revient.

BABETH. – Qu’est ce qu’elle a encore la précieuse ?

GRIBOUILLE, *montrant Perky du doigt.* – Elle a vu ça !

BABETH, *sursautant.* – Ouah ! Vous êtes pas bien de faire peur aux gens comme ça, vous !

GRIBOUILLE, *tendant sa main à Perky.* – Moi c’est Gribouille !

PERKY. – Moi c'est Perky !

GRIBOUILLE, *parlant des piercing de Perky.* – Ça te va bien Perky avec tous tes machins !
(*Partant par l'allée de la plage.*) Bon bah moi, j' vais surfer !

BABETH. – Qu'est ce qu'on peut faire pour vous ?

PERKY. – J'ai réservé une nuit ici.

BABETH. – D'accord... je vais vous appeler le **(la)** responsable de l'accueil !

PERKY. – T'es bien mignonne !

BABETH, *au public.* – J'aimerais pouvoir en dire autant ! (*Au téléphone.*) Allo Momo... t' as un client d'arrivé !

PERKY. – Je suis une cliente, pas un client !

BABETH, *au téléphone.* – C'est une cliente... pas un client ! (*A Perky.*) C'est pas facile avec votre visage de déterminer le sexe... (*Au téléphone.*) Comment Momo ? Si c'est une anglaise ? (*A Perky.*) Vous êtes anglaise ?

PERKY. – Non, je ne viens pas d'Angleterre, je suis Gothique !

BABETH, *au téléphone.* – Elle ne vient pas d'Angleterre, elle vient de Gothique... Attends je lui demande... (*A Perky.*) C'est où la Gothique ?

PERKY, *insistant bien sur les pays et nationalités cités.* – Attendez je vous explique ! Gothique c'est un mouvement, qui est apparu à la fin des années 70 au Royaume uni après les mouvements musicaux punk et post punk... Il s'est en partie inspiré du cinéma expressionniste allemand, du fantastique et du roman gothique. Et après le mouvement s'est propagé en Europe et aux États unis !

BABETH, *scotchée au téléphone.* – Elle est... multi-nationalité ! Ok je lui dis... (*Raccrochant.*) Momo va arriver !

PERKY. – Momo qui ?

BABETH. – Momo, c'est l'agent d'accueil qui va vous guider vers vos quartiers !

PERKY. – Ah d'accord... avez vous des toilettes ?

BABETH, *montrant les toilettes.* – Oui elles sont là !

PERKY. – Merci. (*Elle part aux toilettes.*)

BABETH. – Ouah... ça fait bizarre quand même ce genre de personne ! Allez, je file nettoyer le bar de la piscine ! (*Elle part par l'allée des Mobil home.*)

Les anglaises arrivent.

JENNIFER. – He was so beautiful ! A pretty boy with a pretty body !

KATE, *appelant quelqu'un.* – Il n'y a pas quelqu'un ?

JENNIFER, *appelant quelqu'un.* – Please... is there someone in the place ?

KATE. – Tu dois essayer de parler le français !

JENNIFER. – C’est très difficile à apprendre !

KATE. – No... c’est just Technique !

JENNIFER. – Ce n’est pas just technique... tu as le vous, tu as le tu... tu as l’accent grave, l’accent aiguë, l’accent... avec le chapeau !

KATE. – L’accent circonflexe !

JENNIFER. – Yes... c’est trop compliqué de tout enregistrer !

KATE. – Peut être... mais on est en France... il faut faire l’effort !

JENNIFER. – Ok... je va faire l’effort !

Momo arrive.

MOMO. – Bonjour Mesdemoiselles... Je m’appelle Momo !

KATE. – Bonne jour... Moi c’est Kate !

JENNIFER. – Et moi, Jennifer !

MOMO. – Alors c’est vous qui êtes multi nationalité ?

KATE. – Je ne comprend pas très bien le multi nationalité !

MOMO. – C’est vous qui êtes de Gothique ?

JENNIFER, à Kate. – What he (**she**) say ?

KATE. – I don’t know !

JENNIFER. – Nous sont ici pour la camping !

KATE. – Nous sont les anglaises qui a réservé !

MOMO. – Ah c’est vous... d’accord !

Solange arrive.

SOLANGE. – Ah Momo, il y a un drôle de personnage qui est arrivé tout à l’heure déguisé en Dracula... Il me semble qu’on est pas en plein carnaval pour vivre ce genre d’émotions ! J’aimerais que tu me dises franchement, si je dois changer de camping l’an prochain, ou si tu comptes faire plus attention à la qualité des vacanciers que tu acceptes ici ?

MOMO. – Tu vois pas que je suis occupé(e) avec les anglaises, Solange !

SOLANGE. – Excusez moi mesdemoiselles !

MOMO. – Du coup, je vous ai réservé l’emplacement numéro 17, pour camper !

JENNIFER. – Oh, c’est perfect !

MOMO. – Attendez moi juste 5 minutes ici, je vérifie si l’arrivée d’eau est en place, et je reviens vous chercher. (*Il (elle) part par l’allée des mobil home.*)

SOLANGE. – Alors comme ça vous êtes là pour camper ?

JENNIFER, *ne comprenant pas*. – Pour camper ?

SOLANGE. – Oui... vous... pas mobil home... vous dormir à la belle étoile ?

JENNIFER, *ne comprenant pas*. – Je ne comprend pas le belle étoile ?

SOLANGE. – Le belle étoile... (*Mimant une tente avec les mains.*) Petit maison en tissu... pour dormir... ou quand on ouvre devant, nous voir les étoiles !

KATE. – Oh yes, j' a compris ! Voir les étoiles... Nous vouloir coucher sur le terre, oui, yes !

SOLANGE. – Ah très bien... je faisais aussi le camping quand j'étais jeune... et vous avez apporté votre tente ?

KATE, *à Jennifer*. – What's a tente ?

JENNIFER, *à Kate*. – I think that she speak about our aunt and uncle !

KATE. – Ah ok, ma tante !

SOLANGE. – Yes your tente ! You, dormir dessus !

JENNIFER. – Oh no... not dormir sur la tante !

SOLANGE. – Yes... plutôt dedans !

KATE. – Oh no... not dedans... jamais en l'Angleterre !

SOLANGE. – Vous dormez pas en dessous quand même ! (*Riant.*)

JENNIFER. – En dessous ?

SOLANGE. – C'est une blague ! A joke ! But, pour finir ? You, venir avec votre tente ?

KATE. – Oh no... Elle est trop vieille pour voyager !

SOLANGE. – Trop vieille ! Il faut acheter une autre !

JENNIFER, *à Kate*. – Acheter une autre ?

KATE, *à Jennifer*. – Je pense, c'est typical français ! (*A Solange.*) Vous faire comme tu veux en France, mais en l'Angleterre, c'est à la naissance... à la famille... on l'achète pas une tata !

JENNIFER. – Notre tata est restée en l'Angleterre... elle est 70 ans !

SOLANGE. – Oui mais non, quand je parle de la tente, je parle du petit maison... (*Les anglaises ne comprennent pas.*)

Momo appelle les anglaises.

MOMO. – Kate, Jennifer... come on girls !

KATE. – Oh sorry... nous vous laisser ! (*Elle part rejoindre Momo.*)

JENNIFER. – Nous, aller installer notre toile de tente ! (*Elle part rejoindre Momo.*)

SOLANGE. – Toile de tente... c'est justement ce que j'expliquais à vous !

KATE. – Oh sorry... nous difficile parler français !

JENNIFER. – C’est difficile à apprendre... Vous avez trop les accents ! *(Elle part rejoindre Momo.)*

SOLANGE. – Moi j’ai un accent ?

KATE. – Non les lettres ! *(Elle part rejoindre Momo.)*

Perki sort des toilettes et vient à côté de Solange.

SOLANGE. – Les lettres ? Qu’est ce que c’est que ces hurluberlus ! On est pas sorti de l’auberge !

PERKY. – Quelle auberge ?

SOLANGE, sursautant. – Ah... Dracula est de retour ! *(Elle part par l’allée des mobil home.)*
Dracula est de retour !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n’avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande,
c’est que je n’ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI